

Le labour

Ou « Le Laboureur et ses Fans » – Histoire du labour en forêt landaise

Il était une fois, au Pays des Landais,
Un laboureur malin, pauvre mais ambitieux.
L'homme, voulant se faire plus gros que les bourgeois,
Fit sa cour à chacun, se fit parmi les rouges
Rouge comme un vrai rouge, se fit parmi les bleus
Bleu du bleu qui convient, rose au milieu des roses,
Et au milieu des verts du plus vrai vert qui soit.
Tant fit-il que bientôt notre caméléon
Se retrouva posé sur le Trône des Pins.
Son tracteur, sa charrue, étaient portés aux nues.
Tel le joueur de flûte, son sillon grossissait
De clients enthousiastes, ivres et sous le charme.
Les forestiers Landais l'avaient pris pour idole,
Gourou dieu magicien, et pour maître à penser.
Le Royaume et le Ciel labouraient avec lui.
L'astucieux bateleur avait fait avaler
À ses clients séduits que les chevaux-vapeur
Et la charrue suffisaient pour cultiver des pins :
*« On laboure et on plante, et puis on coupe tout ;
Très vite on recommence, et puis on accélère. »*
L'entreprise fit Loi et l'imposeur fortune.
Ce régime dura, puis un jour vint le vent.
Il mit à bas les pins... mais pas les charlatans :
Alors on persista et même on fit bien pis !
Dix ans plus tard le vent, vraiment fâché, vexé,
Revint tout fracasser. Il tonna tempête menaçante et prévint :
*« Landais soyez moins sots ! Cessez de massacrer
Avec ces si grands socs les sols sableux d'ici,
Car c'est sous vos sabots que se fait la forêt :
Ce n'est pas la charrue, ce n'est pas le tracteur,
Qui fabrique les pins, mais le sol sous vos pieds. »*

Signé : le virus H1